

# Bibliographie

Autor(en): **Montfort, Michel-H. / E.S.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **115 (1970)**

Heft 11

PDF erstellt am: **02.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Bibliographie

### Les livres

**Dossiers secrets de la Triple Entente, Grèce 1914-1922**, par S. P. Cosmin. Nouvelles éditions latines, 1, rue Palatine, Paris, VI<sup>e</sup>.

Vivement impressionné par le gâchis de la politique alliée, pendant la guerre 1914-1922, dans les Balkans, l'auteur, spécialiste des questions balkaniques, s'est livré, pendant plusieurs années, à de longues recherches pour élucider les événements de cette période.

Tiré de documents incontestables, cet ouvrage prouve que tout ce qui a été affirmé pendant la Première Guerre mondiale sur l'expédition de Salonique, la Grèce et les Balkans, fut, en quasi totalité, légendes répandues par une propagande dirigée, et destinée à voiler la responsabilité de certains hommes d'Etat.

Ce travail, très fouillé, intéressera fort ceux qui se penchent encore sur l'histoire diplomatique-militaire d'une époque qui nous paraît déjà fort lointaine. Et il avertira ceux qui se fient aux compte rendus plus ou moins officiels de toute guerre, aux agences de presse, a fortiori aux best-sellers romancés « sur les bords », d'être prudents dans leurs conclusions.

Mft

**Le bataillon Léopard, Souvenirs d'un Africain blanc**, par le colonel Jean Schramme.

Ce livre, qui vient d'être publié par les *Editions Robert Laffont* dans la collection « Vécu », n'a aucun rapport avec les récits inexacts, romancés et volontairement colorés d'écrivains méconnaissant les méandres de l'imbroglio politico-militaire congolais; n'avons-nous pas lu dernièrement, avec la surprise que l'on comprend, nos propres aventures en qualité de mercenaire dans l'un de ces volumes!

Voilà la vérité, toute la lumière est faite au sujet de ce drame qui a secoué le Congo du premier jour de l'indépendance (30 juin 1960) au 5 novembre 1967, date à laquelle le bataillon Léopard déposait les armes pour être interné au Ruanda par les soins du CICR.

C'est l'extraordinaire odyssee de ce jeune colon belge qui connaît d'abord l'abondance et la plénitude dans son exploitation modèle de Bafwakwandji, et se trouve ensuite au cœur de la débâcle et du drame sanglant de l'indépendance.

Au service du gouvernement régulier congolais, se dévouant sans compter, Schramme nous fait vivre ses efforts inouïs de pacification, c'est la guerre acharnée aux rebelles.

Enfin, devant la menace qui pèse sur son bataillon, Schramme tente de libérer le Katanga de la tutelle du gouvernement central et nous assistons à la description des opérations militaires-miracles qui devaient si longtemps tenir en échec d'abord les troupes de l'ONU puis l'armée nationale congolaise.

Un livre humain, l'écrit d'un idéaliste qui ne mâche pas ses mots; chacun selon son mérite reçoit sa volée de bois vert: gouvernement belge et congolais dont les décisions sont irréfléchies ou cyniques, subordonnés insuffisants, colons belges abandonnant femmes et enfants dans la brousse dès les premiers troubles, mercenaires ne pensant qu'à l'argent, Noirs assoiffés de meurtres.

Tous ses arguments sont justifiés par des renseignements d'une précision qui fait de ce volume, beaucoup plus qu'un récit d'aventures vécues, un document étonnant d'histoire contemporaine. Avec Jean Schramme il n'existe plus de « mystère Lumumba ou Tschombé », même l'exécution de Quintin est narrée avec une franchise qui fait honneur à son auteur, alors que l'abandon de Denard au moment où le succès est à portée de main apparaît dans toute sa rigueur.

Quelle grande leçon d'audace, de ténacité nous donne ce chef imaginatif, au sens

tactique d'une grande perspicacité et dont tout le commandement a toujours été empreint d'une grande modestie, son magnétisme faisant le reste.

En notre présence en novembre 1967, le ministre congolais Justin Bomboko avait amnistié tous les Noirs du bataillon Léopard; aussi c'est avec tristesse et amertume que nous avons lu l'appendice se trouvant au bas de la page 353: « Le colonel Monga a été exécuté par le gouvernement du général Mobutu au cours du mois d'avril 1969 quelques jours avant la parution de ce livre ».

Chacun lira ce volume avec un vif intérêt. Il aura alors envie de connaître ces régions magnifiques où, comme le dit si bien Schramme: « les seuls diplômes exigés au fond de la brousse sont la conscience, le courage et le savoir-faire. La loi de Dieu que chacun porte en son âme est la seule valable dans ce pays ».

Ces événements appartiennent-ils au passé ou sont-ils le prélude à de nouvelles tourmentes? Pour celui qui connaît Schramme, la dernière phrase de son livre est lourde de sens: « Je traversais le pont de la Ruzizi, (reddition au Ruanda 1967) la tête haute. N'est vaincu que celui qui accepte sa défaite. Je songeai à ce vieux proverbe bantou: Nul ne connaît l'histoire de la prochaine aurore! » JDS

**Le Général Henri Guisan**, 30 août 1939-30 août 1969. — Texte de J.-P. Chuard, Imprimeries Réunies S. A., Lausanne.

Le samedi 30 août dernier, la commune d'Avenches a inauguré, en présence d'une foule nombreuse, un monument à la mémoire du Général Guisan, son plus illustre bourgeois, et dû au talent de M<sup>me</sup> Bingguely-Lejeune.

Dans la plaquette réalisée à cette occasion, J.-P. Chuard évoque de manière très heureuse, vivante et précise, à la fois la carrière du Général et l'époque troublée durant laquelle il assumait pleinement et avec succès les lourdes responsabilités de commandant en chef de notre armée. Rappelant des faits, des propos, il met opportunément en évidence la double réussite de celui qui fut avant tout un chef militaire. Réussite sur le plan opératif tout d'abord, avec le Réduit notamment — solution logique, solution fondée — et réussite sur le plan du front intérieur, ce qui n'était pas le moins difficile.

En cette année du trentième anniversaire, la plaquette du major Chuard contribue à rappeler le souvenir d'un grand citoyen et d'un grand chef militaire de ce pays, tout en constituant un utile apport à l'évocation d'un passé proche encore, mais que l'on a tendance à oublier: celui où personne ne mettait en cause notre volonté de défense et où le terme de solidarité avait encore son plein sens. Ch.

**Die Bedeutung des Berichtes General Guisans über den Aktivdienst 1939-1945 für die Gestaltung des Schweizerischen Wehrwesens**, par Viktor Hofer, Verlag von Helbing & Lichtenhahn, Bâle.

En mars 1946, soit un an après la fin du conflit en Europe, le général Guisan déposait son rapport sur le service actif 1939-1945. Rendu public, ce document à la fois critique et constructif déclencha, à l'époque, une vive polémique dans les milieux intéressés et dans la presse de notre pays.

Plus de 20 ans ont passé depuis, et le fameux rapport est tombé dans l'oubli. C'est donc le mérite de l'historien Viktor Hofer de l'avoir repris pour essayer de dégager la portée qu'a eue ce « testament militaire » sur l'évolution de notre défense nationale d'après-guerre. Il analyse successivement les problèmes du haut-commandement en temps de paix et en temps de guerre, de la préparation opérative, de la conception d'engagement, de l'armement, ainsi que celui de l'instruction et de l'éducation militaire.

L'ouvrage de Viktor Hofer s'attache à montrer quel a été jusqu'ici le sort réservé aux propositions de l'ancien commandant en chef de notre armée. En tirant, par ce biais, le bilan de notre défense militaire actuelle, l'auteur contribue de manière intéressante à dresser l'image de notre histoire nationale contemporaine. E. S.